# La 49e demi-brigade de bataille

## (4 janvier 1795 au 26 février 1796)

La 49e demi-brigade de bataille ou de première formation fut constituée à 3 bataillons, au moyen des éléments suivants :

1er bataillon du 25e régiment (Poitou).
4e bataillon du Nord.
5e bataillon de l'Oise.

La Convention qui voulait effacer jusqu'au souvenir des anciens régiments, dispersa leurs bataillons, les amalgama avec des bataillons de Volontaires de diverses provenances et donna aux corps ainsi constitués le nom de demi-brigades. Celles qui furent organisées à la fin de 1793, au commencement de 1796 furent appelées demi-brigades de bataille, titre qui correspondait assez à celui de régiment de marche. C'étaient comme les régiments de marche de la guerre de 1870, des corps constitués à la hâte et uniquement en vue de la campagne. L'invasion étrangère menaçait nos frontières, l'ennemi nous harcelait de toutes parts, pour lui faire face on prit ce qu'on avait sous la main ; les éléments qui entrèrent dans la composition des nouveaux corps furent la plupart du temps très disparates, leurs effectifs extrêmement réduits et leurs cadres à moitié vides. Aussi l'existence des demi-brigades de bataille fut-elle très éphémère : en 1796 elles furent toutes refondues et remplacées par des demi-brigades de ligne.

Les 3 bataillons de cette demi-brigade se trouvèrent réunis pour la première fois au siège de Luxembourg, jusque là ils n'avaient pu se rejoindre. Bien que l'organisation du corps remontât au 4 janvier 1795, à la fin de février ils étaient encore dispersés dans le places de Leben, Kenig et Luren, avec leurs bataillons respectifs à Doullens, Rocroy et Laon. Au mois de mars, ils reçurent l'ordre de se concentrer à Luxembourg.

**Prise de Luxembourg**
**juin 1795**

Le blocus de cette place avait été entrepris à la fin d'octobre 1794 par trois divisions de l'armée de la Moselle aux ordres du général **MOREAU** ; le 20 mars 1795, ces troupes furent relevées par deux divisions de l'armée de Sambre et Meuse, commandées par les généraux **DESJARDINS** et **CHAPSAL** et la 49e demi-brigade de bataille, forte de 1 341 hommes fit partie de cette dernière division. Le général **HATRY** avait le commandement supérieur du siège ; il fit construire sur une hauteur boisée une batterie destinée à brûler la ville et confia les travaux d'attaque au commandant du génie **BIZOT**. Ces travaux furent menés par les troupes avec une rare intrépidité malgré la vive résistance des assiégeants qui possédaient 800 bouches à feu et des approvisionnements considérables. Le feld maréchal **BENDER**, qui commandait la place, tenta, dans la nuit du 15 au 16 mai, une sortie pour détruire la batterie établie par le général **HATRY**, mais tous ses efforts furent inutiles. N'attendant plus de secours de ses compatriotes qui étaient repoussés au-delà du Rhin, tourmenté par les sollicitations des habitants, qui, effrayés de cette batterie menaçante, se croyaient déjà écrasés sous leurs maisons, **BENDER** demanda lui-même à capituler le 1er juin. **JOURDAN** et un commissaire de la Convention se rendirent au camp de Luxembourg pour régler les articles de la capitulation, qui eut lieu le 7 juin.

Ancestram

La garnison, forte de 13 000 hommes, sortit avec les honneurs de la guerre et fut renvoyée sous parole de ne point servir contre la France ou ses Alliés avant d'avoir été échangée[1].
Après la capitulation de Luxembourg, la 49e demi-brigade resta en garnison dans cette place et fut incorporée dans la division **FRIANT**. Nous n'avons pendant cette période rien de particulier à signaler, si ce n'est un mouvement du 3e bataillon qui fut motivé par l'insurrection du 13 vendémiaire. Pour combattre cette insurrection, le Comité de Salut public fit venir à Paris, au mois de septembre, 3 000 hommes tirés des garnisons du Nord : le 3e bataillon de la 49e marcha avec eux et la mission terminée, il rejoignit Luxembourg le 1er et 2e bataillons.

On était alors au mois de janvier 1796 et la courte existence de la 49e de bataille était bien près de se terminer. Quoiqu'elle n'ait été versée officiellement dans la 13e demi-brigade de ligne que le 21 novembre 1796, elle était dissoute en réalité bien avant cette date et ses différents bataillons dispersés à partir de février 1796 sur les côtes de la Manche et dans différentes places du Nord, ne laissent plus aucune trace dans l'histoire.

Ancestrami

1 C'est pendant le siège de Luxembourg qu'une partie du 2e bataillon du 49e, qui avait été fait prisonnier de guerre à Condé, entra en France et fut dirigé, d'abord sur Versailles, ensuite sur l'armée de l'Ouest.